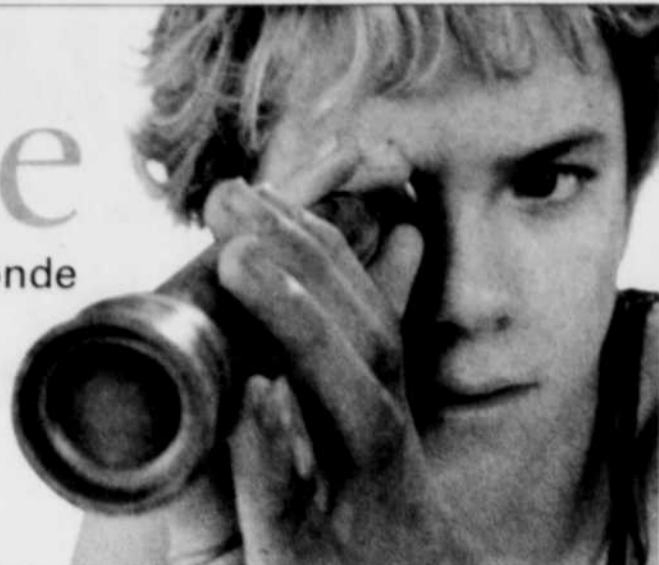
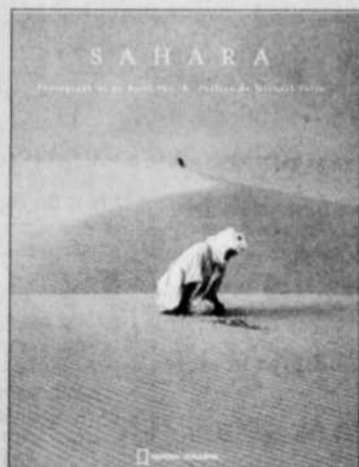


# arts et vie

Les mystères du monde ordinaire C 3  
« Peter Pan », le classique de J. M. Barrie C 5



## Le SAHARA, c'est comme la mer



Un livre qui en met plein la vue sur un Sahara « kid kodak » et chromé.



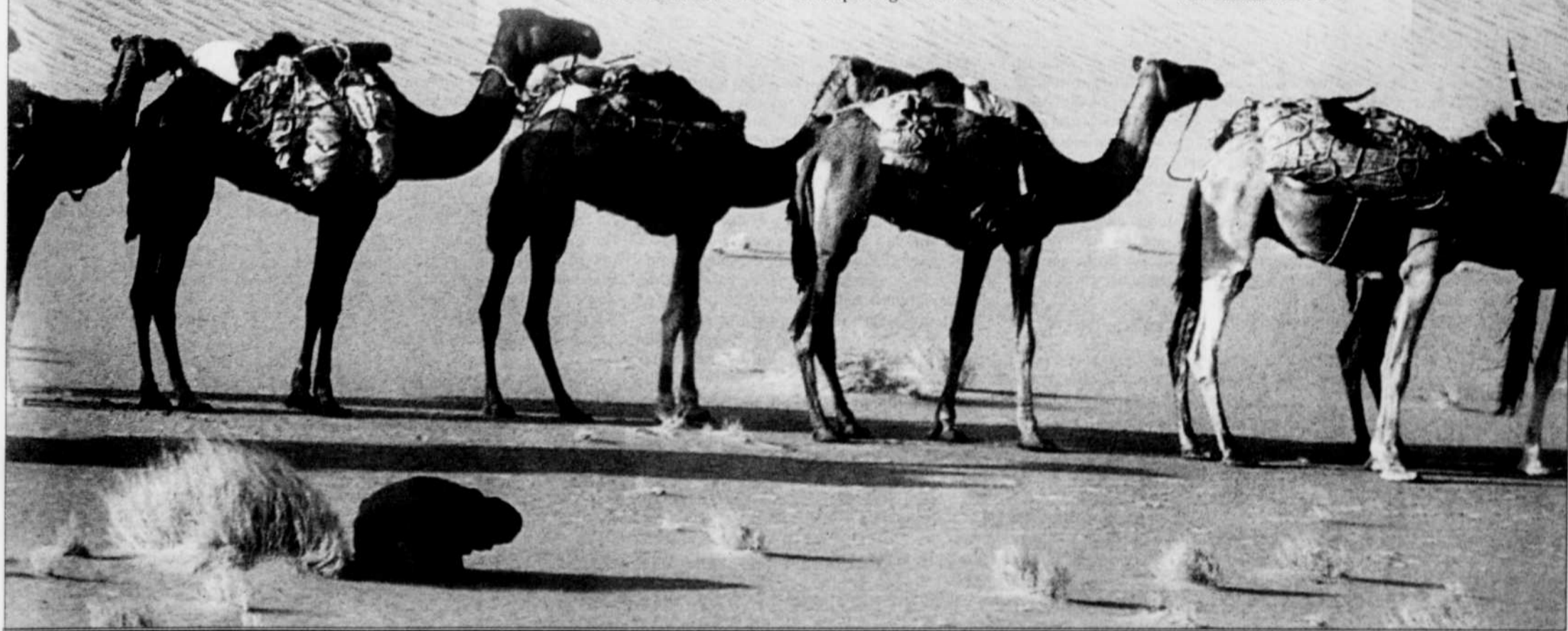
Didier Fessou  
Dfessou@lesoleil.com

Le Sahara, un pays si vaste et si considérable qu'il n'a ni commencement ni fin. Il prend ses aises de Tobrouk à Nouakchott, de Tombouctou à El Djem, de Fès à Eberjéguj, d'Agadès à Ouazazate. Et pour envoûter ceux qui s'y aventurent, il porte des noms comme Grand Erg, Hoggar, Air, Ténéré, Tibesti, Sahel. Des noms à faire rêver des compagnies entières de légionnaires. Qui sentent bon le sable chaud. Le Sahara, un pays si vaste et si ancien qu'il a tout vu. Même la pluie et la neige. Aujourd'hui, sa géographie porte l'empreinte du lent et inexorable réchauffement de la planète. Une situation qui nous tracasse depuis peu, mais qui a débuté il y a 18 000 ans. Avec des hauts et des

bas. Au néolithique, des hommes peuplaient ces immensités et vivaient de pêche, de chasse, d'élevage et de cueillette. C'était la période dite du Bubale. En témoignent les émouvantes peintures rupestres du Tassili. Le Sahara, un pays si vaste et si riche qu'il fut l'objet de toutes les convoitises. Pour lui, les hommes se sont entretués. Le grand de Gaulle n'évoquait-il pas une France qui s'étendait de Dunkerque à Tamanrasset? Sous couvert des mots *autodétermination et libération nationale*, la honteuse guerre d'Algérie dissimulait une entreprise d'appropriation du gaz et du pétrole de Zarzaïtine et Hassi Messaoud. Aujourd'hui encore, Algérie et Maroc n'ont pas réglé leur différend sur le Sa-

hara occidental. Et que dire de l'atroce guerre civile qui déchire le Soudan? Et des tensions qui ensanglantent la Casamance? Et des démolées de la Lybie avec la communauté internationale? Un seul gagnant, l'intégrisme religieux. L'islam pur et dur profite du désordre pour prendre pied partout et imposer son fanatisme. Le Sahara, un pays si vaste et si incontrôlable qu'il encourage tous les trafics. En particulier le plus odieux d'entre eux, celui des humains. Traite des esclaves, autrefois. Traite des immigrés clandestins, à présent. De Dakar à Bangui en passant par Bamako et N'Djamena, ils sont des milliers à fuir les misères de l'Afrique pour celles, non moins sordides, de l'Europe occidentale.

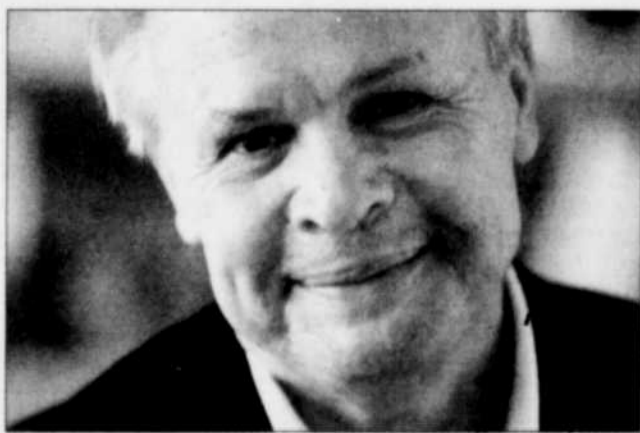
Voir SAHARA en C 2 >



## Éric Laurent : l'espion qu'il aimait

ANTOINE TANGUAY  
Collaboration spéciale

« Ah! C'est vous qui allez parler de Seth Colton? Chouette alors! » On dirait bien que pour le journaliste de métier Éric Laurent, il fait bon sortir quelques instants du marasme de l'actualité mondiale et des critiques de l'administration Bush pour discuter des spectaculaires aventures vécues par son héros, un nouveau genre de défenseur de la veuve, de l'orphelin, de l'environnement et, comme si ce n'était pas déjà assez, de l'équilibre fragile du monde.



Il s'appelle Colton, Seth Colton. Fils spirituel de James Bond (en moins macho), de Bob Morane (en moins téméraire) et de Doc Savage (en moins

cliché), ce bellâtre quasi parfait entretient donc quelques liens de parenté avec tous ces prestigieux surhommes. Mais ce qui distingue Colton, c'est sa modernité. Quelques explications s'imposent. Enfant prodige doté d'une intelligence hors norme, polyglotte dès l'adolescence, le jeune Colton est élevé à Hong-Kong dans un milieu douillet et devient rapidement un crack de la finance et de la politique internationale. Mais tout bascule le jour où il découvre que l'argent placé sous sa gérance appartient aux triades chinoises. Colton détourne alors les fonds pour les verser à des organisations humanitaires avant de prendre la clé des champs. Un nouveau type de héros est né. Contraint de cacher sa ré-

elle identité (même à ses proches) et traqué par les plus grands réseaux criminels, Colton travaille pour le compte d'une puissante, mais fort discrète, organisation d'hommes riches et influents, créée pour combattre les nouveaux terrorismes sur la planète. Dans *Le Troisième Fléau*, premier volet de ses péripéties, l'agent Colton doit freiner les élans de puissants hommes d'affaires véreux attirés par la mine d'or que représente la biotechnologie et les OGM. Dans *Le Fleuve des abysses*, il fait face à un danger d'une autre nature : le contrôle du climat. Or voilà, afin de découvrir pourquoi les catastrophes naturelles s'enchaînent à un rythme inquiétant (à

Voir LAURENT en C 2 >

CHOIX TÉLÉ

NANCY HALL

Collaboration spéciale

À qui le gros lot?

■ En direct de la toute nouvelle salle multidisciplinaire du Théâtre du Casino du Lac-Leamy à Gatineau, Gildor Roy anime la 15<sup>e</sup> présentation de cette populaire émission qui marie variétés et loterie. Dans une chaude ambiance latine, Gabrielle Destroismaisons, Gregory Charles, Mélanie Renaud, Patrick Norman, Éric Lapointe, Wilfred Le Bouthillier et Ginette Reno présentent des numéros originaux regroupés sous le thème « Sous les étoiles ». Yves Corbeil s'occupe de la portion tirage, où un million de dollars sera tiré parmi les finalistes présents dans la salle. De quoi débiter la nouvelle année du bon pied! Célébration 2004, TVA à 19 h.



Gildor Roy anime « Célébration 2004 ».

Les choix du public

■ Charlie Sheen et Jon Cryer anime cet important gala — version américaine du gala MetroStar — qui couronne les artistes de la télévision les plus populaires auprès du public. Ray Romano et David Letterman trônent en haut du peloton des nominations, suivis de près par Jay Leno, Oprah Winfrey, Martin Sheen et Jennifer Aniston. CSI: Crime Scene Investigation, ER et Law & Order: Special Victims Unit se disputent le prix de Meilleure série dramatique. Côté comédies, Everybody Loves Raymond, Friends et Will & Grace sont en lice. The 30th Annual People's Choice Awards, CBS à 21 h.

Romantisme fou

■ Le poète et soldat Cyrano de Bergerac aime secrètement Roxane, sa belle cousine, mais son nez proéminent l'empêche de déclarer son amour. Il entretient l'idylle naissante de Roxane et de Christian, beau jeune homme qui manque totalement d'esprit, en écrivant à la belle des lettres d'un romantisme fou qu'il signe du nom de son rival. Près de 15 ans après sa création, ce film de Jean-Paul Rappeneau n'a pas pris une seule ride : le propre des œuvres de grand génie... Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet et Vincent Perez. Ciné-club: Cyrano de Bergerac, Radio-Canada à 23 h 30.

SAHARA

Suite de la C 1

À preuve ce commentaire dans Madame Bé, l'attachante histoire d'Érik Orsenna: « Pour gagner le Nord, il y a des dizaines de chemins possibles. Tamnasset-Djanet, vers la Libye. Ou bien direct vers Alger par Arak. In Salah, El Golea. Ou encore Raggane et le Maroc... Le sable, c'est comme la mer. Chacun choisit sa route. »

Le Sahara, un pays si vaste et si inspirant qu'il a servi de révélateur à de nombreux aventuriers en quête d'eux-mêmes. Le plus célèbre, Charles de Foucauld. Élève de Saint-Cyr et du Cadre noir de Saumur, officier des hussards, bambocheur à la triste réputation. Rayé des cadres de l'armée pour indiscipline. Après avoir appris l'arabe et parcouru le désert du nord au sud, il entre à la trappe, fait sa profession de foi et se retire à l'oasis de Beni Abbès. Là, il s'astreint à la règle de saint Augustin, aide les pauvres et rachète les esclaves.

Cette vie-là est encore trop douce pour lui. Il part se fixer à Tamanrasset, en plein pays touareg. Un gamin, 15 ans à peine, le tuera d'une balle tirée à bout portant. Pillage, prétendent les uns. Parce qu'il refusa d'abjurer sa religion pour embrasser celle de son agresseur, prétendent les autres.

Le Sahara, un pays si vaste et si stupéfiant qu'il est devenu le terrain de jeux de tous ceux qui recherchent des émotions fortes. Pensez à l'épreuve de pètarade Paris-Dakar, qui a tenu en haleine les sportifs de salon, cette semaine.

Sahara et Terre de Feu sont devenus les deux destinations obligées des frimeurs qui, en Europe, cultivent l'art et la manière de sortir des sentiers battus. Seul inconvénient, et ce n'est pas le moindre, ils sont des milliers à faire de même.

C'est à eux que s'adresse le livre de Basil Pao et Michael Palin, Sahara.



« Le sable, c'est comme la mer. Chacun choisit sa route », a écrit Érik Orsenna.

Un livre de photographies publié par la National Geographic Society.

Véritable invitation au voyage, ce livre a les qualités et les défauts de son illustre éditeur: spectaculaire et superficiel, tape-à-l'œil et anecdotique.

Un livre qui en met plein la vue sur un Sahara kid kodak et chromé. Quand on y regarde à deux fois, une banale mise en scène qui ne se donne même pas la peine de dissimuler les ficelles.

À l'origine de ce livre, un grand reportage pour la BBC. Avec deux points forts: Gibraltar et le Maroc, Tobrouk et le 60<sup>e</sup> anniversaire des Rats du désert.

Basil Pao est un photographe originaire de Hong-Kong qui s'est fait un nom chez Atlantic, Polygram et Warner Music. C'est en contribuant au livre des Monty Python La Vie de Brian qu'il a fait la connaissance de Michael Palin.

En plus de collaborer aux films des Monty Python, Michael Palin a fait sa marque dans la littérature pour enfants. En duo avec Basil Pao, il a publié plusieurs récits de voyage: Around the World in 80 Days, Pole to Pole, Full Circle, Hemingway Adventure. Il est l'auteur de la pièce de théâtre The Weekend et du roman Hemingway's Chair.

Sahara est un très beau livre. Aucun doute là-dessus. Mais comment vous

dire les choses...? C'est le livre d'un photographe qui voyageait les écouleurs d'un baladeur bien enfoncés dans les oreilles. Et qui voyait les choses en s'étourdissant de Bruce Springsteen, Born to Run.

C'est le livre d'un gourmand incapable de se contenter des nourritures simples et frugales du désert. Plats à base de chameau, couscous, poulet et riz. Chèvre et mouton les jours fastes. Alors, pour se satisfaire, il avait apporté avec lui des moules fumées, du bœuf, du porc, des lanières de saumon séché, des anguilles fumées, des palourdes, des huitres. Sans oublier le thon Kimchi de Corée.

Vous voyez le genre.

Me semble que le premier dépaysement, quand on bourlingue, c'est la cuisine. De cette cuisine, tout le reste découle. Bonne humeur comme mauvaise humeur. Émerveillement comme déception.

Sahara est un livre parfait sur le plan technique et irréprochable sur le plan esthétique. Mais c'est un livre sans âme.

\*\*\* SAHARA, photos et légendes de Basil Pao et Michael Palin, adaptation française de « Inside Sahara », National Geographic Society, 202 pages

LAURENT

Suite de la C 1

peine quelques mois), il doit plonger dans l'océan à 9000 mètres de profondeur où, paraît-il, nul homme ne peut survivre.

Mais est-ce que le monde a besoin d'un héros comme Seth Colton? Les services secrets des États les plus influents de la planète ne suffisent pas à la tâche? Sont-ils corrompus? Auteur de deux ouvrages-choix sur les travers de l'administration Bush (La Guerre des Bush, Le Monde secret des Bush), Éric Laurent, dont la réputation de journaliste spécialisé dans les relations internationales n'est plus à faire, apporte quelques précisions permettant de différencier la fiction de la réalité, l'aventure à l'état pur de la vulgarisation de faits vérifiés: « Seth Colton est un héros qui s'attaque à des menaces globales qui pourraient être dangereusement réelles. Autrement dit, les écrivains de thrillers exploieraient surtout les craintes qui entourent le conflit opposant les puissances de l'Est et de l'Ouest. Les missions des héros comme James Bond étaient donc souvent à caractère politique. Renverser un dictateur en est un bon exemple. Nous vivons dans un monde "global" et les menaces le sont aussi. Je mets en scène des réalités d'aujourd'hui et je ne me concentre pas sur un danger précis. »

ON N'A PLUS LES ENNEMIS QU'ON AVAIT

Laurent voit à travers l'écriture des aventures de Seth Colton l'occasion de renouveler le genre du roman policier

et de réconcilier l'art de la recherche — la base de sa profession — et sa passion pour les romans d'aventure et de mystère. Émule de Jules Verne et de Ian Fleming, le journaliste s'avoue toutefois fatigué d'assister à la répétition des mêmes schémas au sein des polars: « Je crois que le roman policier de facture classique est aujourd'hui complètement en panne. » Mais comment renouveler les intrigues et parvenir à se distinguer de ses confrères? « C'est là qu'entre en jeu la science, qui est une matrice d'intrigues extraordinaire. Elle évolue très rapidement, beaucoup plus que la politique, et éveille l'appât du gain car les résultats de certaines recherches peuvent générer des fortunes. Les intérêts commerciaux qu'offrent les découvertes scientifiques dépassent l'évolution des réflexions

éthique et morale. Pourtant, notre capacité à s'informer, à s'indigner et, s'il le faut, à nous mobiliser, est aujourd'hui plus grande. »

Malgré les problèmes bien réels qu'ils soulèvent, Le Troisième fléau et Le Fleuve des abysses n'ont rien de thrillers « didactiques ». Car Laurent a rédigé ces histoires avec en tête l'idée de passer un bon moment — le sens premier du roman d'aventure —, mais en prenant soin d'éveiller, au passage, quelques consciences: « Ce qui me semblait important, lors de mes recherches, était d'avoir un point de vue insolite sur les choses. J'ai épluché les revues scientifiques et j'ai découvert des histoires extraordinaires. Je ne suis pas un écologiste militant, mais je crois tout de même que les véritables enjeux auxquels l'humanité doit s'attaquer sont moins des

problèmes d'ordres politique et militaire que scientifique. »

NOUVELLE RACE DE HÉROS

Parce qu'il fait partie d'une nouvelle race de héros « complètement à l'aise avec les outils de la technologie contemporaine », Seth Colton devient le moteur d'une certaine conscientisation visant un large public portant sur des questions qui, au cours des prochaines années, deviendront de plus en plus inquiétantes: « Sans être tout à fait un thriller alarmiste, je crois qu'il veut tout de même alerter. Nous sommes dans une ère tout à fait imprévisible. Depuis septembre 2001, nous avons basculé dans une logique qui est dangereuse parce que nous avons rétabli le chaos et la loi de la jungle dans les relations internationales. Le monde souffre d'une formidable fracture. De plus, il est vrai qu'il existe des organisations qui ne sont pas soumises, comme nos sociétés d'État, aux législations des pays qui les hébergent. Il existe des intérêts privés plus puissants que les États, capables de manipuler la réalité de façon décisive et dotés d'un pouvoir multinational plus fort. »

Toujours à l'affût des menaces invisibles qui planent sur notre bonne vieille Terre, Éric Laurent ne sait pas encore sur quelle piste il compte lancer prochainement Seth Colton, mais les menaces ne manquent pas, il annonce avec une pointe d'ironie avoir l'embaras du choix. En attendant, il surveille de très près les nombreuses traductions en cours (12 pays) et, surtout, le projet de jeu vidéo sur lequel planche une compagnie japonaise. Les enfants du pays du Soleil levant seront les premiers à avoir la chance de sauver le monde des « nouveaux terrorismes ».

\*\*\* ÉRIC LAURENT, Le Fleuve des abysses, Plon, 332 pages.



VIENT DE PARAÎTRE

VINCENT RAVALEC

L'Effacement progressif des consignes de sécurité  
J'ai Lu, 16,95 \$

Difficile de décrire la singulière aventure à laquelle nous convie ici Ravalec tellement elle multiplie les emprunts et les clin d'œil à l'art contemporain, à la science-fiction, au cyberpunk et au roman policier, et ce, avec cran et audace. Disons seulement qu'il s'agit du premier volet d'une ambitieuse série de 12 romans, résolument modernes dont la clé se trouve située quelque part entre le réel et le virtuel. À vous de décoder. Un projet à suivre pour encore plusieurs années.

ÉLISE GRAVEL

J'éleve mon monstre  
Les 400 Coups, 10,95 \$

Après l'avoir sans cesse réclamé à vos parents, vous avez enfin obtenu votre monstre domestique! Mais attention: ces petites bêtes demandent beaucoup de soins. Heureusement, cet album d'Élise Gravel nous apprend tout ce qu'il faut savoir sur le Flakulus à pustules, l'Org ou le Fuuimiiiiii, de même que sur le mode de reproduction des monstres et leur dressage. Panons que les adultes, à coup sûr charmés par cet ouvrage réjouissant, voudront eux aussi posséder un Pestilus Venimex ou un Oculus Globulis.

LAURIE R. KING

Sacrifier une reine  
Michel Lafon, 24,95 \$

Il fallait du cran pour oser ravir Sherlock Holmes à Arthur Conan Doyle. Il en fallait encore plus pour associer le fin limier qui apprécie tant les bienfaits de la solitude à une jeune fille surdouée nommée Mary Russell. Chargé par la Couronne des plus délicates missions, le duo s'est vite imposé sur la scène de la littérature policière contemporaine. L'exploit est d'autant plus impressionnant si l'on considère la concurrence féroce dans le domaine. Pour les amateurs de Doyle qui s'ennuient de revoir leur héros favori en action.

ARUNDHATI ROY

L'Écrivain-militant  
Folio, coll. Documents, 14,95 \$

Voici réunis tous les essais et articles politiques signés par l'auteur du Dieu des petits riens (Booker 1997). Sur un ton parfois intimiste ou rageur, l'écrivaine d'origine indienne aborde avec verve et franchise des questions aussi diverses que le risque d'un conflit nucléaire entre sa patrie et le Pakistan, les droits des laissés-pour-compte, la politique étrangère des États-Unis ou la pensée de Noam Chomsky. Une voix forte qui vient alimenter le débat sur le rôle de l'écrivain-penseur dans la société.

MALIKA FERDJOUKH

Geneviève (Quatre Sœurs vol. 4)  
L'école des loisirs, coll. Médium, 13,95 \$

Petit miracle de la littérature jeunesse, la série des Quatre Sœurs a su séduire un lectorat grandissant constitué principalement de filles. Il ne faut pas pour autant croire que les représentants de l'autre sexe n'apprécieront pas cette tétralogie relatant les aventures d'un quintet (un peu comme les Mousquetaires, ils sont à la fois quatre et cinq!) qui habite une villa sur le bord de la mer. Un classique qui, pour une rare fois, n'a rien à voir avec la magie ou les sorciers. C'est dans les petits gestes et dans la sincérité des romans de Ferdjoukh que se terre la vraie magie, celle qui enflamme les passions et l'imagination.

FLEUR JAEGGY

Prolekterka  
Gallimard, Coll. Du Monde Entier, 21,95 \$

Couronné par le prestigieux prix italien Viareggio en 2002, ce court roman doit son titre au nom d'un bateau transportant un groupe de touristes allemands vers la Grèce. Du nombre, on compte un étrange monsieur et sa fille d'à peine 16 ans. Entre eux existerait un lien mystérieux qu'il appartient à l'adolescente de découvrir. Elle a 15 jours, soit le temps de la traversée. À la fois récit de voyage et récit initiatique, Prolekterka offre en outre une splendide leçon de style.

LOUIS CORNELLIER

A brûle-pourpoint  
Septentrion, 14,95 \$

Pour la plupart publiés dans le cahier Idées du journal Le Devoir, voici rassemblés une vingtaine de textes de Cornéliier, aussi professeur de littérature au niveau collégial et rédacteur en chef de la revue Combat. Autour de sujets comme la politique, l'éducation ou la place de la littérature, l'auteur lance plusieurs hypothèses, comme autant de pistes menant vers une meilleure compréhension d'un Québec et d'un monde qu'il espère « plus justes et plus solidaires ». Un bel esprit.

Source: collaboration spéciale Antoine Tanguay

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ

Table with columns: Réseau, Câble, Heure, Programme. Rows include various TV channels and their programming for Sunday evening.

**7 JOURS**  
le forfait parfait!  
**BAZAR et SERVICES**  
Les petites annonces du Soleil **844-4444**

LE SOLEIL  
INVITENT 150 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DU FILM  
FILM D'OUVERTURE  
ISABEL RICHER  
JEAN-NICOLAS VERREAULT  
JULIE LE BRETON  
DANS **L'OEIL DU CHAT**  
EN COMPAGNIE DES ARTISTES DU FILM LE 28 JANVIER  
En collaboration avec **CITF** énergie 98.9

**Pour courir la chance de gagner un des 75 laissez-passer doubles, remplissez le bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:**

CONCOURS DANS L'OEIL DU CHAT C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport (QC) G1E 7G3

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Téléphone (jour): \_\_\_\_\_ Téléphone (soir): \_\_\_\_\_

Le tirage sera effectué le 21 janvier 2004. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Valeur des prix: 1500\$. Règlements du concours disponibles chez Vivafilm.

**À L'AFFICHE DÈS LE 13 FÉVRIER 2004!**

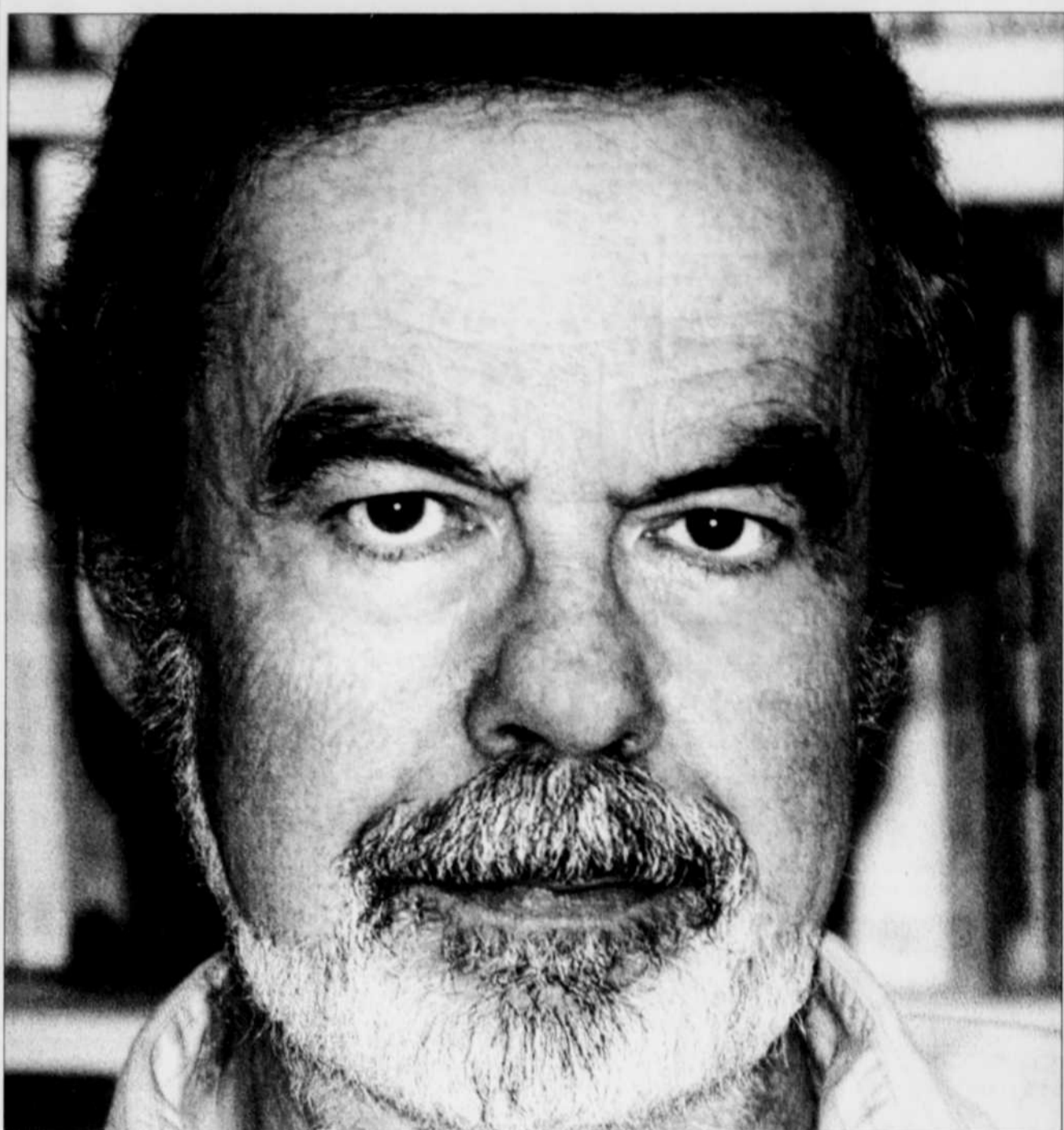
**Ce soir...** Télé-Québec  
telequebec.tv

**Sans voix.**  
20 h Nouveau rendez-vous  
**Boston Public**  
À son audition de chant, la timide Aisha n'a impressionné personne.



**21 h**  
**Quand je serai parti... vous vivrez encore**  
Avec Francis Reddy, David Boutin et Claude Gauthier. En 1839, un jeune patriote est condamné à mort.

**Télé-Québec, ça change de la télé**



André Berthiaume exploite ce qui constitue l'une des premières qualités de l'écrivain : le sens de l'observation.

# Les mystères du monde ordinaire

Le recueil de nouvelles *Les petits caractères* d'André Berthiaume se donne à lire comme les légendes des clichés du quotidien

BENNY VIGNEAULT  
Collaboration spéciale

■ La constitution d'un recueil de nouvelles, pour l'écrivain qui le porte, a parfois quelque chose d'étonnant. S'il peut représenter le fruit d'une démarche de création tout à fait originale, il surgit souvent d'un retour sur des textes existants — parmi lesquels des inédits et d'autres déjà publiés dans divers collectifs, journaux ou revues. Le recul fait alors apparaître la récurrence de certains thèmes ou met en évidence des liens particulièrement significatifs. Avec son plus récent recueil de nouvelles, publié en octobre dernier sous le titre *Les petits caractères* (XYZ éditeur), André Berthiaume se retrouve plutôt dans cette deuxième catégorie.

Composé pour l'essentiel de textes parus entre 1987 et 2003, le recueil comprend 22 textes, dont 4 sont inédits. Le premier, qui se donne moins comme une nouvelle que comme un prologue, semble vouloir orienter la lecture de l'ensemble : parler des lieux de l'insignifiance, jeter un regard singulier sur le monde, dépister l'inattendu, faire le pont entre le paysage urbain et notre espace intérieur, raconter. « Les signes servent à dérouler, déplier, déployer, exercer. Tu aimes quand ils te prennent par la main et te conduisent là où tu n'avais pas prévu aller. Tu aimes cette effervescence qui t'amène à dire des choses. Conserver cet embrassement. »

Berthiaume exploite ce qui constitue l'une des premières qualités de l'écrivain : le sens de l'observation. Il promène un peu partout son regard avisé, mais surtout en des lieux où rien ne semble se passer de bien important (à la pharmacie, dans un centre commercial, dans le bistro ou le bar du coin, lors d'une fête populaire, dans un stationnement souterrain, dans un immeuble gouvernemental, etc.). Et pourtant, il s'en passe des choses dans ces lieux, à commencer par le mouvement de ces individus qui se croisent, qui se rencontrent, qui se retrouvent ou qui se quittent. Dans la frénésie de la vie urbaine — Bernard Werber et Jean Leloup l'avaient bien montré, eux aussi, chacun à leur manière! —, les êtres humains font souvent penser à des fourmis.

Chacune des nouvelles veut illustrer une situation parfois drôle, étrange ou cocasse (mais jamais tout à fait banale) sous un certain angle. Il s'agit, par exemple, de faire état des tribulations d'un couple en voyage organisé; de rapporter les angoisses d'un homme de retour dans la

ville où il a perdu sa femme; de raconter l'aventure étourdissante d'un homme emporté par la foule des Médiévales de Québec; de parler d'un autre qui tente de rédiger une lettre de rupture à sa femme; de souligner les retrouvailles de deux amants pendant des funérailles; ou encore de décrire les derniers instants (puis la chute) d'une femme qui s'agrippe désespérément au bord de la fenêtre du quatrième étage.

Certains textes plus que d'autres méritent l'attention, on s'en doute bien, et en premier lieu la nouvelle qui donne son titre au recueil, *Les petits caractères*. Celle-ci met en évidence par un chassé-croisé narratif le fossé qui existe entre le quotidien et les préoccupations de deux hommes séparés géographiquement — l'un ici, au Québec, buvant tranquillement son café tout en lisant son journal, et l'autre, dans un pays ravagé par la guerre, risquant sa vie pour aller chercher un peu d'eau. Il faut savoir que les deux histoires se recourent à la fin de la nouvelle lorsque le premier, tournant la page de son journal, « tombe sur la photo d'un garçon allongé dans une rue de la ville en guerre, un bidon renversé à ses côtés ». Quelle force d'évocation peut prendre un fait divers traité sans grande importance dans un quotidien? Qui lit vraiment les petits caractères? Heureusement que la banalité ne tue pas...

D'autres nouvelles reprennent cette idée de l'image comme véhicule plus ou moins judicieux d'information — dont *Conte bleu*, produite d'après un aérographe de l'artiste Jean-Pierre Neveu, ou encore *L'Album*. S'il faut chercher un élément qui donne un sens à l'ensemble des textes ici rassemblés, c'est certainement celui-ci : « Notre mémoire est un album de photos assorties de légendes. » Lors de nos vagabondages dans le paysage urbain, au fil du quotidien, nous emmagasignons des images de toutes sortes.

André Berthiaume

## Les petits caractères



XYZ

« Les petits caractères »

Mais qui va au-delà de l'instantané? Qui est sensible à ce qui se passe dans la vie de l'inconnu que l'on croise? Chacune des nouvelles de ce recueil, en quelque sorte, se donne à lire comme le détail des petits caractères, comme les légendes des clichés de la vie ordinaire.

### LECTURE INÉGALE

L'entreprise d'André Berthiaume est ici louable — partir ainsi de textes déjà parus, organiser un ensemble de nouvelles et, par la récurrence de certaines idées ou de certains thèmes, tâcher de provoquer un écho particulier qui donne de la force aux messages véhiculés. Toutefois, l'aventure de lecture s'avère en bout de course bien inégale. De plus, il faut dire que la dernière nouvelle du recueil, *Un mois de rêve*, n'aide en rien la dynamique du recueil — il s'agit d'un texte formé de 21 courts paragraphes (avec le ton énigmatique du haïku) qui semblent renvoyer aux nouvelles du recueil. Plus encore : parce que cette dernière, inédite, encadre mal l'ensemble et le place dans l'ombre de la récupération. C'est bien dommage.

*Post-scriptum* : Aquarelliste à ses heures, André Berthiaume, s'il faut en croire l'éditeur, « est porté à croire que la nouvelle et l'aquarelle sont faites pour s'entendre : l'une et l'autre composent avec l'ombre et la lumière ». Dans cette perspective, un projet de recueil qui comprendrait des textes inspirés d'aquarelles serait sans doute profitable, ainsi que le laisse présager la nouvelle *Conte bleu*.

★★ ANDRÉ BERTHIAUME, *Les petits caractères*, Montréal, XYZ éditeur, 2003, 136 p.

### Pourquoi vous trouvez ça drôle

■ « Lorsque nous rions, nous émettons des sons et exprimons des émotions qui émanent de notre être biologique profond, ce sont en quelque sorte les gromements et les gloussements de notre inconscient », écrit Robert Provine, un neurobiologiste de l'Université du Maryland. Pourquoi rit-on, quand, comment et avec qui ? Ni les philosophes, ni les scientifiques, estime-t-il, n'ont vraiment apporté d'explication à cette manifestation qui sert aussi bien « de lien pour rassembler » que « d'arme pour humilier ou exclure ». Il reprend donc le flambeau « dans l'esprit des études zoologiques et anthropologiques », se confrontant à la nature et à la culture, à l'évolution du langage et au comportement social. (*Libération*)

ROBERT PROVINE, *Le Rire, sa vie, son œuvre*, Robert Laffont

**2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE**  
MEILLEUR ACTEUR... MEILLEURE ACTRICE...  
**Jack Nicholson Diane Keaton**  
Jack Nicholson Diane Keaton  
**Quelque chose d'inattendu**  
version française de «SOMETHING'S GOTTA GIVE»  
SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES

« De Loin Le Meilleur Film De L'Année. »  
julia roberts  
**le sourire de mona lisa**  
version française de mona lisa smile

**4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE**  
**MEILLEUR FILM**  
« UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE. »  
PETER TRAVERS, ROLLING STONE  
**BIG FISH**  
LA LÉGENDE DU GROS POISSON  
AMÉRICAIN FRANÇAIS DE «BIG FISH»  
UNE AVENTURE AUSSI GRANDE QUE LA VIE.  
COLUMBIA PICTURES PRESENTS JINKS/COHEN COMPANY ZANUCK COMPANY  
TIM BURTON «BIG FISH» EWAN MCGREGOR ALBERT FINNEY BILLY CRUDDIP  
JESSICA LANGE HELENA BONHAM CARTER ALISON JOHMAN ROBERT GULLAUME  
MARION COTILLARD STEVE BUSCEMI DANIEL DAVITO «DANNY ELEANOR»  
MARTINE I. SCHMIDT «DANIEL WALLACE» JOHN AUGUST  
«RICHARD D. ZANUCK BRUCE COHEN «DAN JINKS» «TIM BURTON»  
www.sony.com/bigfish  
TRAME SONORE AVEC «MAN OF THE HOUR» INTERPRÉTÉE PAR PEARL JAM

« Sur un possible 10 il obtient un 12. »  
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA  
**«Deux fois bravo!»**  
Ebert & Hooper

**STEVE MARTIN**  
**MOINS CHER LA DOUZAINE**  
version française de «CHEAPER BY THE DOZIN»  
www.cheaperbythedozen.com

**GAGNANT!**  
**NOMINÉ AUX GOLDEN GLOBE**  
MEILLEUR SCÉNARIO  
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEUR ACTEUR  
MEILLEURE ACTRICE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEUR SCÉNARIO  
MEILLEURE CHANSON ORIGINALE  
MEILLEUR ACTEUR  
MEILLEURE ACTRICE  
MEILLEUR FILM

**Newsweek**  
«Un des meilleurs films de l'année...merveilleux...lumineux!»  
«De la magie pure sur grand écran.»  
«Bienvenue en Amérique est un classique...»  
**7 NOMINATIONS AUX CRITICS CHOICE**  
**MEILLEUR FILM**  
**BIENVENUE EN AMÉRIQUE**  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODÉON STE-FOY LE CLAP

# Point de final

## François Weyergans, 62 ans, écrivain, ajourne depuis trois ans la parution de son nouveau roman, éternel favori au prix Goncourt

ANNE DIATKINE  
© Libération

■ Pour plaisanter, François Weyergans dit : « Déjà que je gagne ma vie en ne publiant pas, qu'est-ce que ça serait si je publiais... »

On est dans un restaurant, au bord de l'ouverture depuis plusieurs années. Il y a de la moquette rouge, des tables, des verres, une bouteille de vin. Mais la cuisine n'est pas encore construite. Le prochain roman de François Weyergans, annoncé à chaque rentrée littéraire depuis quatre années, se nomme *Trois Jours chez ma mère*, aux éditions Grasset. Cette année, il a même raté de peu le prix Goncourt. Il lui manquait juste de renoncer à son état de manuscrit. Rien ne sert de se presser. Ce sont trois jours dont on ne se débarrasse pas si facilement. François Weyergans écrit beaucoup, plusieurs livres en même temps, c'est du moins ce qu'il répond à son éditeur, à son banquier, à son percepteur, aux journalistes, et peut-être à d'autres gens encore. *Trois jours chez ma mère* est d'ailleurs presque achevé. Son plus vieil ami, Maurice Béjart, l'a lu terminé, l'année dernière. Depuis, se sont ajoutés deux chapitres à revoir et un autre à écrire, « dans le milieu du livre », et l'écrivain prévoit qu'il lui faudrait une quinzaine de nuits devant lui, puisqu'il travaille la nuit. Il les a. Qu'y a-t-il de si désagréable dans la publication qu'il faille l'ajourner année après année ? F.W. : « On est chez soi, dans le livre, et tout d'un coup, on en est expulsé. Il faut le vendre et on doit payer de sa personne. » Maurice Béjart : « Choisir une solution, c'est perdre toutes les autres. François mène une vie conjugale avec ses manuscrits. Il n'a pas du tout envie de divorcer. »

### MOTIF DE NON-PUBLICATION

Du coup, Weyergans fait en quelque sorte la promotion de son livre avant sa parution. Ainsi, il en est débarrassé, sans subir les erreurs de lecture. Une autre raison est qu'il vaut mieux être parfaitement content de son texte pour le faire paraître, même si cet objectif peut prendre une vie. Autre motif impérieux de non-publication : la liste des éléments qui doivent absolument être traités dans le livre en cours ne cesse de bouger. François Weyergans tenait entre autres à envoyer son narrateur, François Weyergans, à l'enterrement de Fellini. Finalement, la description des obsèques ne sera pas dans le roman, « car elle y est inutile », néanmoins, pour en avoir la certitude, il fallait la rédiger. Fausse raison à la non-publication : la panne. « Dès qu'on ne publie pas, les gens pensent que c'est par angosse. Rien à voir. Je ne connais pas la peur de la page blanche. Paradoxalement, j'écris très vite. »

Il existe un texte de François Weyergans, l'écrivain narrateur, de *Trois Jours chez ma mère*. Cette première œuvre est brève, et Weyergans est peut-être plus impatient que Weyergans de

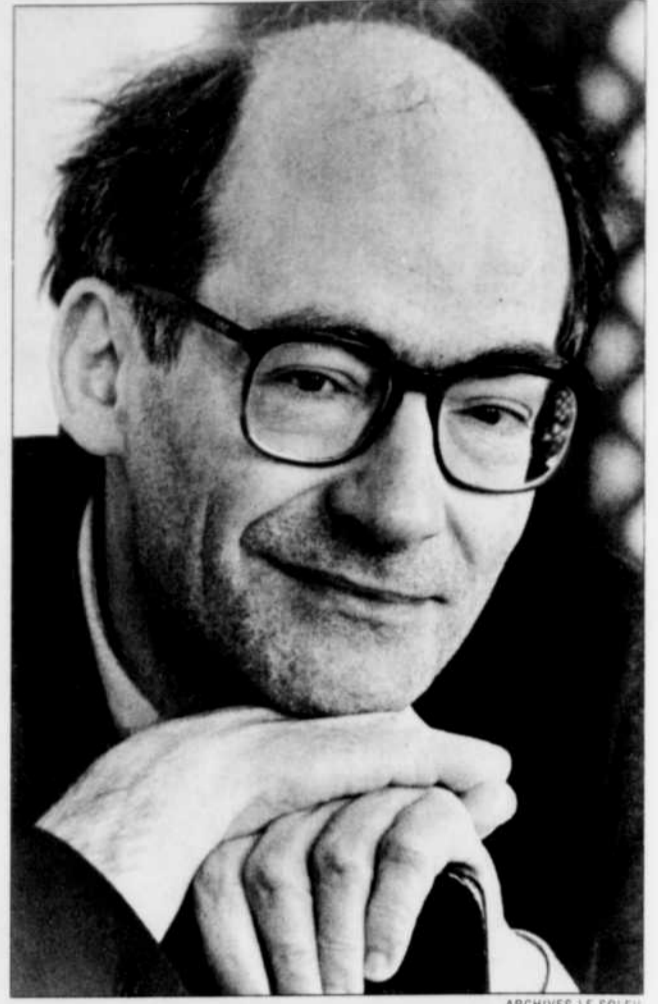
publier pour de vrai. François Weyergans va-t-il payer son personnage, qui aura la gentillesse de donner du grain à moudre à son éditeur et de rassurer son banquier ? On parle d'argent. « De la destruction du langage pour enrichir les entreprises de télécommunications. » Il pense que les messages qu'on s'envoie par téléphone cellulaire anéantissent peu à peu l'esprit. « En écrivant JV pour j'y vais, on fait semblant d'ignorer que le langage et la pensée ont partie liée. » Criblé de dettes, François Weyergans a la conviction qu'il lui suffirait de peu — c'est-à-dire de publier — pour qu'il les rembourse. « Je suis un pauvre de luxe », dit-il. Vingt-huit euros pour une bouteille de vin « tannique », c'est cher ou pas ? Quinze milles euros pour s'entretenir avec une star ? C'est ce qu'un journal a offert à l'écrivain pour effectuer cette tâche. Il a été assez content de suivre les conseils de son analyste, « Jack Lacan », qui lui avait lancé : « Mon cher, apprenez à vous faire payer. » L'écrivain travaille d'ailleurs à un livre sur l'argent dans lequel il ne placera pas ses pages « déjà d'anthologie » sur les impôts, « car ce serait trop évident. »

### ANNONCE DE PARUTION

Pourquoi annoncer la parution des livres ? Pour se donner envie de les terminer, « voire de les commencer ». Pour être comme un voyageur que quelqu'un attend à la gare. Ou encore, parce que les cinéastes annoncent bien les films qu'ils préparent, sans obligation de résultat. « J'aimerais bien être au courant des projets de mes confrères, par un journal professionnel. » En ce qui le concerne, il ne peut pas se plaindre, c'est grâce à une publicité dans le *Monde* qu'il a découvert que *Je suis écrivain* sortait prochainement. « J'ai eu un choc. » Antoine Gallimard, son éditeur à l'époque, avait confiance en la fonction performative de la publicité.

Alors qu'on lui propose régulièrement de faire le tour du monde, François Weyergans reste dans son bureau. À écrire, par exemple... qu'il a songé à enregistrer le crépitement d'une machine à écrire mécanique afin qu'on ne lui demande plus s'il a bien ou mal travaillé. Il a souvent vécu à l'hôtel — au moins 80 rien qu'à Paris —, mais aujourd'hui il ne peut plus bouger, car sa documentation est une muraille. Il aime « taper à la machine », car l'expression et le geste rendent compte « de l'aspect destructif de toute création ». Cet été, il a été contraint de remplacer sa machine Olivetti. Après trois semaines de coups de téléphone incessants, on lui a appris qu'elles n'étaient plus fabriquées, sauf sur commande, « pour certains pays africains privés d'électricité ».

Il a écrit son premier roman à neuf ans — « non terminé, hélas ! » — et ré-



ARCHIVES LE SOLEIL  
François Weyergans écrit beaucoup, plusieurs livres en même temps, c'est du moins ce qu'il répond à son éditeur, à son banquier, à son percepteur, aux journalistes, et peut-être à d'autres gens encore.

alisé son premier film de fiction à 16. Reçu premier à l'Idhec, il en a fait d'autres. Maurice Béjart : « Quand j'ai rencontré François, il n'avait qu'une passion : le cinéma. Il a réalisé une demi-douzaine de films, dont il jugeait toujours qu'il manquait cinq minutes. » Des films avec des stars, comme Jack Nicholson « hors champ », Veruschka ou encore Jorge Donn, toujours sélectionnés dans des festivals, parfois primés, et jamais diffusés en salles. François Weyergans envisage de retourner quelques scènes de *Couleur chair*, son dernier long métrage inédit avec Vanessa Redgrave, Bianca Jagger, Laurent Terzieff, dès qu'il aura terminé *Trois Jours chez ma mère*. « Puisque tout le monde est encore vivant, je peux transformer ce que j'ai tourné en flash-back. »

**« François mène une vie conjugale avec ses manuscrits et il n'a pas du tout envie de divorcer », raconte un ami**

### L'ÉCRITURE QUI PORTE CHANCE

L'écriture a toujours porté chance à François Weyergans. Quand il était petit, il lui suffisait d'envoyer un mot à quelqu'un qu'il admirait pour le rencontrer aussitôt. C'est ainsi qu'il a connu René Char, par exemple. Un jour, il écrit à Fellini pour lui montrer un de ses films. Le cinéaste ne le visionne pas, mais vante le film qui est sélectionné à Venise, car la lettre lui avait plu. François Weyergans envoie télécopie et cartes postales pour joindre ses amis qui dorment quand il est éveillé et réciproquement. Ses romans contiennent souvent des épitaphes, et l'art des épitaphes et celui des cartes postales ont partie liée. Dans l'un de ses prochains romans, le narrateur imagine sa mort : « Pourquoi la vie s'arrête-t-elle la veille de notre enterrement, l'une des rares occasions de succès qui nous soit donnée ? »

François Weyergans s'est inventé un double, François Weyergans, qui a déjà raconté une partie de sa vie dans *Franz et François*. Comme lui, il a de nombreuses sœurs, une mère, et un père, éditeur, libraire, écrivain, passionné par la fidélité et le catholicisme. François Weyergans : « Les gens ne savent pas la chance qu'ils ont d'être qui ils sont. » Manière de dire qu'il n'est pas plus son double que son double est lui. Cette phrase est tombée sur François Weyergans au réveil, et elle l'a mis de bonne humeur, pour au moins 20 ans.

### FRANÇOIS WEYERGANS EN HUIT DATES

- 9 décembre 1941**  
Naissance à Bruxelles.
- 1961**  
Cesse d'aller à la messe.
- Octobre 1966**  
Rencontre Danielle Gabrielle, et sa fille Camille.
- 17 février 1970**  
Naissance de sa fille Mélite.
- 1976**  
Tournage de son film *Couleur chair*.
- Années 80**  
Publie cinq romans en 10 ans.
- Octobre 1997**  
Parution de *Franz et François*.
- Juin 2000**  
S' imagine qu'il aura terminé *Trois Jours chez ma mère* en août.

LE SOLEIL REMSTAR  
invitent 100 personnes à la première  
NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE  
MEILLEURE ACTRICE (DURÉE) CHARLIZE THERON  
En collaboration avec  
019  
CHARLIZE THERON CHRISTINA RICCI  
**MONSTRE**  
INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE  
Version française de «MONSTER»  
Le jeudi 22 janvier à 19h00 au cinéma Cineplex Odeon Ste-Foy  
Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à : CONCOURS « Monstre » C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beaufort, (Q.) G1E 7G3  
Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone (jour) : \_\_\_\_\_ Téléphone (soir) : \_\_\_\_\_  
L'annonce sera publiée les 9, 10 et 11 janvier 2004. Les 50 gagnants recevront un laissez-passer double par le pont. Le tirage des prix aura lieu le 15 janvier 2004. Le valeur des prix est de 1 000\$. Règlement du concours disponible chez Alliance Atlantis Vivafilm.  
**À L'AFFICHE DÈS LE 23 JANVIER!**  
www.allianceatlantisvivafilm.com

**AUJOURD'HUI**

LE JEUNE ÉTALON NOIR

11h • 14h • 16h • 19h • 21h

Père Noël vs Bonhomme Hiver 3D

10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 18h • 20h

**IMAX 627-IMAX**

Le Service et les films sont offerts à des conditions sans précédent.

[www.imax.com/quebec](http://www.imax.com/quebec)

**CINÉMA**

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL: (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494)** *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 12h40, 15h30, 18h55, 21h40 (G). *Eloge de la liberté* (1) 12h35, 15h05, 19h10, 21h50 (G). *Dr. Seuss: le chat dans le chapeau* (1/2) 12h15 (G). *Nez rouge* (2) 12h45, 15h50, 19h20, 22h (G). *Le dernier samouraï* (3) 12h, 15h15, 18h30, 21h05, 21h40 (13 ans). *Maison de sable et de brume* (1) 13h10, 16h05, 18h50, 21h35 (13 ans). *Quelle chose d'inattendu* (2) 13h, 15h45, 18h40, 21h25 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) 12h55, 16h, 18h45, 21h20 (G). *Annie Brocoli dans les fonds marins* (2) 12h15, 14h (G). *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 12h25, 14h45, 16h20, 18h45, 20h35, 20h55 (G). *Le projet d'Alexandra* (3/2) 13h15, 15h55, 19h30, 21h55 (16 ans). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) 13h05, 15h20, 18h25, 20h45 (G). *La paye* (3) 12h30, 15h40, 18h20, 21h (G). *Peter Pan* (2) v.f. 12h50, 15h35, 18h15 (G). *Retour à Cold Mountain* (4) 12h10, 15h25, 18h35, 21h45 (13 ans). *Le calendrier des girls* (3) 12h20, 14h50, 19h, 21h30 (G). Tarifs: régulier: 10,50\$, enfants et âge d'or: 6,25\$. Matinée avant 18h (sauf jours fériés): 7,25\$. Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 8,25\$. Mardis et mercredis: 7,25\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746)** *Quelle chose d'inattendu* (2) Dim. Mar. 12h15, 21h15 Lun. Mar. Jeu. 21h15 (G). *Maison de sable et de brume* (1) Dim. Mar. 13h10, 16h, 18h45, 21h20 Lun. Mer. Jeu. 18h45, 21h20 (13 ans). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) Dim. Mar. 13h15, 19h, 21h40 Lun. Mer. Jeu. 19h (G). *Le Seigneur des anneaux: le retour du roi* (4) Dim. Mar. 12h30, 16h15, 20h Lun. Mer. Jeu. 20h (G). *Nez rouge* (2) Dim. Mar. 12h55, 18h55 Lun. Mer. Jeu. 18h55 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) Dim. Mar. 16h20, 21h05, 18h45, 21h25 Lun. Mer. Jeu. 21h05 (G). *Le dernier samouraï* (3) Dim. Mar. 12h45, 15h45, 19h30 Lun. Mer. Jeu. 19h30 (13 ans). *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) Dim. Mar. 13h05, 15h40, 18h50, 21h25 Lun. Mer. Jeu. 18h50, 21h25 (G). *Le projet d'Alexandra* (3/2) Dim. Mar. 13h30, 16h25, 19h10, 21h35 Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h35 (16 ans). *Retour à Cold Mountain* (4) Dim. Mar. 13h, 16h30, 19h45 Lun. Mer. Jeu. 19h45 (13 ans). Tarifs: régulier: 6,99\$, 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550)** *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 13h, 15h50, 19h, 21h55 (G). *Maison de sable et de brume* (1) 13h15, 16h15, 19h05, 22h (13 ans). *Eloge de la liberté* (1) 13h20, 16h10, 18h55, 21h35 (G). *Peter Pan* (2) v.f. 12h40, 15h20, 18h05 (G). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) 13h10, 15h40, 19h10, 21h30 (G). *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 12h10, 12h30, 13h45, 16h15, 16h40, 19h15, 20h25, 20h45, 21h05 (G). *Cold Mountain* (4) v.o.a. 12h15, 15h25, 18h35, 21h55 (13 ans). *Annie Brocoli dans les fonds marins* (2) 12h45, 14h55 (G). *Bienvenue en Amérique* (4) 12h50, 15h30, 18h40, 21h15 (G). *The Last Samurai* (3) v.o.a. 15h10, 18h30, 21h50 (13 ans). *21 grammes* (5) 15h35, 18h25 (13 ans). *Quelle chose d'inattendu* (2) 13h05, 15h55, 18h50, 21h45 (G). *Looney Tunes: les revolutis* (2) 12h55 (G). *Réellement l'amour* (5) 18h45, 21h40 (13 ans). *Maitre à bord: De l'autre côté du monde* (3) 12h25, 21h25 (G). Tarifs: Soir: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$, sauf les jours fériés.

**CARTIER (522-1011)** *Microcosmos* (1) Dim. 10h, 14h35 (G). *Le vie promise* (3) Dim. 12h45, 16h15, 20h40 Lun. 12h45, 14h45, 18h45, 20h30 Mar. 15h, 19h, 20h45 Mar. 15h, 16h45, 18h40, 20h45, 22h00 (13 ans). *demonlover* (1) v.o. Dim. 18h10, 22h30 (13 ans). *Fahrenheit 451* (1) v.o. s.-t. Lun. 10h, 16h30 Mar. 10h, 12h45, 16h45, Mer. 10h, 12h45, 20h30, Jeu. 10h, 12h45, 18h40 (G).

**CLAP (650-CLAP)** *21 grammes* (5) 12h, 16h20 (13 ans). *Bienvenue en Amérique* (4) 15h10, 17h20, 19h30, 21h30 (G). *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 14h20, 16h50, 19h20, 21h45 (G). *Le calendrier des girls* (3) v.o. Ital. s.-t. 11h30, 15h45, 17h40, 19h50 (G). *La petite lili* (3) 12h10, 14h10, 16h50, 21h10 (G). *Le projet d'Alexandra* (3/2) 13h35, 15h35, 17h50, 21h55 (16 ans). *Retour à Cold Mountain* (4) 12h20, 15h20, 18h10, 21h (13 ans). *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 11h50, 20h (G). *Les triplettes de Belleville* (3) 11h40, 13h25 (G). Tarifs: 7,25\$, ven. au dim. après 18h: 8,75\$, sam et dim. avant 18h: 7,75\$. Mar. et merc. 5,75\$. 50 à 64 ans: 6,50\$. 15 à 14 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Étudiants: 6,25\$.

**DES CHUTES (831-2660)** *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 12h30, 16h30, 20h30 (G). *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). *Eloge de la liberté* (1) 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). *Annie Brocoli dans les fonds marins* (2) 13h, 15h30 (G). *La paye* (3) 12h50, 21h30 (G). *Peter Pan* (2) 13h, 21h30 (G). *Quelle chose d'inattendu* (2) 18h45, 21h30 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) 13h, 19h, 21h30 (G). *Retour à Cold Mountain* (4) 13h, 18h30, 21h30 (13 ans). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) 13h, 15h30, 19h (G). *Le dernier samouraï* (3) 15h30, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455)** *Eloge de la liberté* (1) 13h10, 15h40, 19h, 21h30 (G). *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 13h25, 16h10, 19h20, 22h (G). *Le calendrier des girls* (3) 13h35, 16h12, 19h40, 22h05 (G). *La paye* (3) 13h35, 16h15, 19h40, 22h (G). *Peter Pan* (2) v.f. 13h, 15h25, 19h40, 22h (G). *Retour à Cold Mountain* (4) 12h50, 16h, 19h10, 22h15 (13 ans). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) 13h05, 15h20, 19h25, 21h45 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) 13h30, 16h05, 19h15, 21h55 (G). *Annie Brocoli dans les fonds marins* (2) 12h55, 14h50 (G). *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 12h45, 16h45, 20h45 (G). *Quelle chose d'inattendu* (2) 13h15, 15h50, 21h10 (G). *Honey* (2/1/2) v.f. 13h20, 15h35, 18h50, 21h10 (G). *Le dernier samouraï* (3) 12h45, 15h55, 19h05, 22h10 (13 ans).

**LIDO (837-0234)** *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) 12h30, 16h30, 20h30 (G). *Moins cher la douzaine* (2/1/2) 13h, 19h (G). *Nez rouge* (2) 15h30, 21h30 (G). *La paye* (3) 18h50, 21h30 (G). *Peter Pan* (2) 13h, 15h30 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) 12h50, 16h30 (G). *Quelle chose d'inattendu* (2) 15h30, 21h30 (G). *Quelle chose d'inattendu* (2) 18h55, 21h30 (G). *Le projet d'Alexandra* (3/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (16 ans). *Big Fish: La légende du gros poisson* (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). *Le dernier samouraï* (3) 18h30, 21h30 (13 ans). *Annie Brocoli dans les fonds marins* (2) 13h, 15h30 (G). *Retour à Cold Mountain* (4) 13h, 18h30, 21h30 (13 ans). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$, 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$. Lun. jeu.: 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

**STARCITÉ (874-0255)** *Big Fish* (4) v.o.a. 13h15, 16h15, 19h20, 22h20 (G). *Chasing Liberty* (1) v.o.a. 13h, 15h35, 19h05, 21h35 (G). *Le calendrier des girls* (3) 13h05, 15h45, 19h30, 22h15 (G). *Le sourire de Mona Lisa* (3) 12h15, 13h05, 15h, 15h50, 19h, 19h35, 22h20 (G). *Les triplettes de Belleville* (3) 12h55, 15h, 17h, 19h10, 21h10 (G). *Le projet d'Alexandra* (3/2) 13h20, 15h55, 18h55, 21h25 (16 ans). *La paye* (3) 12h50, 15h30, 19h10, 21h50 (G). *Paycheck* (3) v.o.a. 12h40, 15h25, 19h, 21h45 (G). *Retour à Cold Mountain* (4) 12h15, 12h45, 15h30, 16h, 18h45, 19h15, 22h, 22h30 (13 ans). *Peter Pan* (2) v.o.a. 12h15 (G). *Cheaper by the Dozen* (2/1/2) v.o.a. 12h55, 16h30, 19h30, 22h05 (G). *Lord of the Rings 3: The Return of the King* (4) v.o.a. 12h30, 13h, 14h40, 16h30, 16h50, 18h20, 20h30, 21h15, 22h05 (G). *21 grammes* (5) v.o.a. 12h35, 15h15, 19h25, 22h15 (G). *Le dernier samouraï* (3) 12h25, 15h35, 19h, 22h10 (13 ans). *Nez rouge* (2) 13h30, 16h15, 19h20, 22h (G). *Collé à toi* (3) 21h45 (G).

**ALOUETTE**, Saint-Raymond (337-2465) *Le Seigneur des anneaux: Le retour du roi* (4) Dim. Mar. 19h (G). *Honey* (2/1/2) Dim. Mar. Mer. 19h30 (G). Tarifs: 7,50\$, 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$, 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY** Dernier à 14h à la salle Gérard-Martin. *American Graffiti* réalisé par Georges Lucas. Durée: 112 minutes. Gratuit.



*Selon Lucy Fisher, si l'histoire de Peter Pan est encore populaire aujourd'hui, plus d'un siècle après sa création, c'est en bonne partie parce que Barrie y a si habilement dépeint cette étape cruciale de la vie. « C'est une période déchirante où les enfants voudraient s'emanciper tout en continuant à se faire bercer tous les soirs », remarque la productrice, mère de trois adolescentes.*

« PETER PAN »

**Le classique de J. M. Barrie adapté à l'écran**

Fisher et Wick se sont montrés parfaitement fidèles à l'œuvre

GLENN WHIPP  
Los Angeles Daily News

■ Au cours des 100 dernières années, *Peter Pan*, chef-d'œuvre de J. M. Barrie, a donné son nom à une marque de beurre d'arachide, mais aussi à un dérèglement émotif chez l'homme. Autre fait étonnant : avant la première représentation de la pièce, donnée le 27 décembre 1904 à Londres, le prénom de Wendy, aujourd'hui très populaire, était extrêmement rare.

Pourtant, mis à part un film muet tourné en 1924, le cinéma n'a jamais présenté d'adaptation fidèle de *Peter Pan* — ce que le public ignore souvent. « De nombreuses personnes me disent : " Mais ça a déjà été fait, non ? " », raconte Lucy Fisher, qui a coproduit *Peter Pan* avec son mari, Douglas Wick. « Et je leur réponds : " Non. Vous pensez au film *Capitaine Crochet*, mais ce n'est pas du tout la même chose. " »

Et en effet, c'est autre chose. Mis à part quelques concessions à la rectitude politique et aux règles de la narration, Fisher et Wick se sont montrés parfaitement fidèles à l'œuvre de Barrie. Tandis que l'animation produite par les studios Disney en 1953 se concentrait sur le personnage de Pan et que Steven Spielberg (*Hook*, 1991) insistait lourdement sur la notion de paternité et l'importance de « l'enfant intérieur », le couple de producteurs a vu plus grand. Ils sont d'ailleurs les premiers à avoir confié le rôle-titre à un jeune garçon.

**« Ça n'a rien à voir avec le dessin animé ni avec le film de Spielberg », confirme Jason Isaacs, qui y interprète à la fois le Capitaine Crochet et M. Darling**

« Ça n'a rien à voir avec le dessin animé ni avec le film de Spielberg », confirme Jason Isaacs, qui y interprète à la fois le Capitaine Hook et M. Darling. « *Peter Pan* est une belle et romantique histoire d'amour entre deux enfants sur le point de devenir adultes, poursuit l'acteur. Il n'y est pas question d'hommes mûrs ni de téléphones cellulaires. Il n'y a pas non plus de personnage de martrone qui donne la fessée à un petit Peter en colants verts. Ce n'est pas pour rien que *Peter Pan* a été le *Harry Potter* de son temps : c'est une histoire de génie! Cent ans plus tard, elle fait toujours le bonheur des enfants. »

C'est pour les besoins du roman *The Little White Bird*, publié en 1902, que Barrie a créé le personnage de Peter Pan. Nous savons aujourd'hui que l'histoire de ce petit homme est inspirée des fables que l'écrivain inventait à l'intention de cinq fils d'une amie, Llewelyn Davies. À la mort de Davies et de son mari, Barrie est devenu le tuteur officieux des cinq garçons, qui le considéraient toutefois plutôt comme un grand frère que comme un père, s'il faut en croire les biographes.

La pièce *Peter Pan* a été jouée pour la première fois au Duke of York's Theater en 1904, mais Barrie en a retravaillé le texte pendant plusieurs années, la transformant même en un roman, *Peter and Wendy*, publié en 1911. Maints émules de Freud ont trouvé matière à réflexion dans ces deux œuvres. L'héroïne, Wendy, voyage au Pays du Jamais (*Neverland*), où elle rencontre une version cauchemardesque de son père, qui présente à la fois les aspects effrayants et séduisants de l'entrée dans l'âge adulte. « C'est une belle façon d'évoquer ce qui se passe dans l'esprit d'une jeune fille qui grandit, note Isaacs. Tout le monde s'intéresse aux batailles, aux pirates et aux aventures, mais en fait, ce que tout ça illustre, c'est un rite de passage. On a tendance à l'oublier parce que le titre est *Peter Pan*, le nom d'un petit garçon. En réalité, cette histoire est celle du combat que mène Wendy. »

**PUBLIC PRÉADOLESCENT**  
Enfin... presque. Si ce nouveau *Peter Pan* intégre certains des éléments les plus noirs de l'œuvre originale, il s'adresse néanmoins à un public préadolescent. Ne serait-ce qu'en raison des maquillages, les jeunes cinéphiles risquent de ne pas s'apercevoir que M. Darling et le Capitaine Crochet sont joués par un seul acteur, qui incarne les deux visages d'un même homme. Qu'à cela ne tienne, le réalisateur P. J. Hogan (*My Best Friend's Wedding*), qui a cocécrit le scénario avec Michael Goldenberg, tenait à respecter cette dualité. « L'histoire de *Peter Pan* est comme un banquet, de dire Hogan. Il y a un mets principal, mais on y trouve aussi de petits amuse-gueules. Il faut bien réfléchir pour en identifier les éléments essentiels. » Et puisqu'il a dépensé plus de 100 millions \$ pour recréer de toutes pièces le moindre détail de *Peter Pan* — le climat tendu de Londres sous le règne d'Edward, la luxuriance de Neverland, les paysages tropicaux dans lesquels évoluent le Capitaine Crochet et son équipage, etc. —, on comprend que Hogan n'ait pas toujours suivi jusqu'au bout les sombres explorations psychologiques de Barrie.

**TOURNAGE EN STUDIO**

Le réalisateur a d'abord envisagé de tourner dans des sites très éloignés les uns des autres, notamment en Angleterre, à Tahiti et en Nouvelle-Zélande. Toutefois, aucune des îles tropicales qu'il a visitées pour les besoins du film n'a trouvé grâce à ses yeux. « Dès que le soleil se cache, lance Hogan, la plus belle île se transforme en un pauvre piton rocheux. Nous avons donc décidé de créer notre propre monde. » Cela impliquait que *Peter Pan* soit entièrement tourné en studio et que les acteurs jouent principalement sur fond de toile bleue, les décors devant être ajoutés par la suite grâce à la technologie numérique. Si ces conditions sont moins inspirantes pour des comédiens accomplis, elles se sont toutefois avérées idéales pour de jeunes enfants (la distribution en compte 12), qui ont besoin d'un bon encadrement. Dans un environnement contrôlé comme celui des studios, Hogan a pu le leur fournir.

Mais il y a toujours quelque chose qui échappe au contrôle... Le jeune Jeremy Sumpter, qui incarne le fils cadet de Bill Paxton dans l'excellent film d'horreur *Fruity*, a grandi de quelques huit poutres au cours des 10 mois de tournage. Roger Ford, le concepteur des décors, a dû réajuster à plusieurs reprises la fenêtre de la chambre de Wendy afin que Sumpter, aujourd'hui âgé de 14 ans, puisse y entrer sans se fracasser le crâne. « On a terminé le film juste avant que Jeremy commencent à se raser », rigole Isaacs. Rachel Hurd-Wood, qui incarne Wendy, n'a pas chômé non plus puisqu'elle a grandi de cinq poutres entre son 12<sup>e</sup> et son 13<sup>e</sup> anniversaire. « C'est à cause du climat chaud de l'Australie, explique la jeune fille qui faisait ses débuts au cinéma. Et aussi parce qu'on nous nourrissait très bien. Et parce qu'on nageait tous les jours. Je mangeais parfois comme un ogre, mais je savais que c'était parce que je grandissais. »

Mais selon Isaacs, la croissance de Hurd-Wood a été moins fulgurante que son évolution psychologique : en l'espace de quelques mois, elle a quitté l'enfance pour devenir une jeune adulte. « Quand j'ai fait passer Rachel en audition, je lui ai demandé de quoi elle tapissait les murs de sa chambre. Elle m'a répondu : " D'images de dauphins. " Je me suis étonné : " Tu n'as pas une seule photo de garçon ? " Et elle de répondre : " Oh nooooo ! " Eh bien, je peux vous assurer que la Rachel qui a quitté l'Australie n'affichera plus de dauphins sur ses murs ! »

Selon Fisher, si l'histoire de *Peter Pan* est encore populaire aujourd'hui, plus d'un siècle après sa création, c'est en bonne partie parce que Barrie y a si habilement dépeint cette étape cruciale de la vie. « C'est une période déchirante où les enfants voudraient s'emanciper tout en continuant à se faire bercer tous les soirs, remarque la productrice, mère de trois adolescentes (dont le père est Wick). Dans *Peter Pan*, une enfant rejette ses parents, puis les retrouve. Elle refuse de mettre de côté son imagination, empoigne son chien et s'envole par la fenêtre pour aller combattre les pirates et faire un tas de choses, puis elle rentre chez elle et s'assoit tranquillement sur les genoux de ses parents. C'est ce dont tout le monde rêve ! »

War Disney

**LE JEUNE ÉTALON NOIR**

EN EXCLUSIVE DANS LES CINÉMAS IMAX

www.blackstallion.com

BILLETTS EN VENTE DÉS MAINTENANT! APPELEZ : 418-627-4629

**A L'AFFICHE IMAX**

BILLETTS EN VENTE DÉS MAINTENANT! APPELEZ : 418-627-4629

**CANDIDATE AUX GOLDEN GLOBE**  
**Meilleure Actrice - Helen Mirren**

**LE CALENDRIER DES GIRLS**

calendar.girls.movies.com

**A L'AFFICHE!**

ANNE MILLER PRÉSENTE

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2003

NICOLE JEAN-PIERRE BERNARD LUDVINE ROBINSON JULIE  
GARCIA MARIELLE GIRAudeau SAGNIER STEVENIN DEPARDEU

YVES ET JACQUES

**la petite lili**

UN FILM DE CLAUDE MILLER

Adaptation-scénario-dialogues de CLAUDE MILLER et JULIEN BOIVENT  
librement inspiré d'ANTON TCHÉKOV

www.pyramidefilms.com

À l'affiche! LE CLAP 12h10 - 14h10 - 16h50 - 21h10

**Librairie Renaud-Bray**  
VOX POPULI, VOX DEI

Palmarès des ventes 31 décembre au 6 janvier 2004

1 Jeunesse	HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNX	Y. K. ROWLING	Gallimard
2 Roman Gc	L'HISTOIRE DE PI	J. MARTEL	KYZ éd.
3 Psychologie	GUERIR	SERVAN SCHREIBER	Robert Laffont
4 Roman Gc	LES FILLES DE CALEB, 1-3: L'abandon de la messagère	A. COUSTURE	Libre Expression
5 Biographie Gc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE	R. DALLAIRE	Libre Expression
6 Essais	MAL DE TERRE	H. REEVES	Seuil
7 Esotérisme	HOROSCOPE 2004	A. M. CHALFOUF	Publibstar
8 Cuisine Gc	LE GUIDE DU VIN 2004	M. PHANEUF	L'Homme
9 Guides Gc	GUIDE DES RESTOS VOIR 2004	COLLECTIF	Comm. Voir
10 Cuisine Gc	LA SÉLECTION CHARTIER 2004	F. CHARTIER	La Presse
11 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
12 Biographie	JFK, LE DERNIER TÉMOIN	ESTES / REYMOND	Flammarion
13 Roman Gc	LE CAHIER NOIR	M. TREMBLAY	Leméac
14 Psychologie Gc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
15 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	S. JOHNSON	Michel Lafon
16 Humour Gc	L'ANNÉE CHAPLEAU 2003	S. CHAPLEAU	Boréal
17 Psychologie Gc	VICTIME DES AUTRES, BOURREAU DE SOI-MÊME	G. CORNEAU	L'Homme
18 Cuisine Gc	101 PERSONNALITÉS, 101 RECETTES	COLLECTIF	Johanne Demers
19 Esotérisme	ASTROLOGIE 2004	A. D'AMOUR	L'Homme
20 Roman	DANSEUR	G. MCCANN	Belfond
21 B.D.	LES SARCOPHAGES DU 6 <sup>e</sup> CONTINENT	Y. SENTE	Blake & Mortimer
22 B.D.	ASTÉRIX ET LA RETRIÈRE GAULOISE	UDERZO/GOSSENAT	Albert René
23 Guide Gc	LE GUIDE DE LA MOTO 2004	C. SIDWELLS	Les Guides Mtn.
24 Cuisine Gc	LA CUISINE RAISONNÉE	COLLECTIF	Fides
25 Biographie	LE TEMPS DES AVANTS	C. AZNAVOUR	Flammarion Gc
26 Actualité	L'ÉTAT DU MONDE 2004	COLLECTIF	Boréal
27 Roman	LES ÂMES GRISÉS	P. SUIJEE	Stock
28 Roman	LE COMPLEXE DE D	D. CLAUDE	Gallimard
29 Cuisine	THE ULTIMATE WEIGHT SOLUTION - FOOD GUIDE	P. MCGRAW	Pocket Books
30 Histoire Gc	LES COURSEURS DES BRIS	G.-H. GERMAIN	Libre Expression
31 Cinéma	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 1.03 - Le retour du roi	J. FISCHER	Pré aux clercs
32 Essais Gc	CHRONIQUES DU DIMANCHE	S. LABORTE	La Presse
33 Roman Gc	LIFT OF PI	J. MARTEL	Vintage Canada
34 B.D.	GARFIELD, 1. 37 - C'est la fête!	J. DAVIS	Dargaud
35 Roman	ONZE MINUTES	P. GOELHO	Anne Carrière
36 Biographie	VIVRE POUR LA RACONTER	G. GARCIA-MARQUEZ	Grasset
37 Cuisine	MES NOTES DE DÉGUSTATION, 7 <sup>e</sup> ÉDITION	T. DEBEUR	DEBEUR
38 Roman Gc	HÉLÈNE DE CHAMPLAIN, 1.1	N. FYFE-MARTEL	Hurtubise HMH
39 Cuisine	PORTO - Le guide du connaisseur	G. SPENCE	Modus Vivendi
40 Polar	MYSTIC RIVER	D. LEHANE	Rivages
41 Essais Gc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, 1. 3	N. LESTER	les Intraçables
42 Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot
43 Essais Gc	LA ROUTE DES HELL	SHER / MARSDEN	L'Homme
44 Polar	LE PROTOCOLE SIGMA	R. LUDWILL	Grasset
45 Pratique Gc	L'ANNUEL DE L'AUTOMOBILE 2004	COLLECTIF	Annuel inc.

www.renaud-bray.com

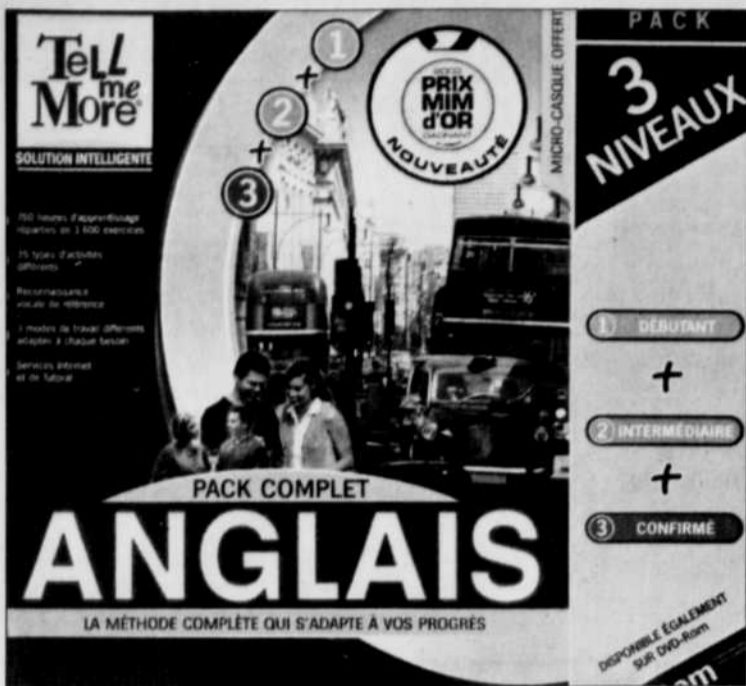
Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480

Place Québec 880, avenue Honoré-Mercier (418) 524-3773

Place Laurier 2780, boul. Laurier (418) 659-1021

# TECHNO/MÉDIA

## CÉDÉROM EN STOCK



« TELL ME MORE »

## Un prof de langue privé

Dans vos résolutions du Nouvel An, si vous avez manifesté l'intention d'apprendre l'espagnol ou de parfaire votre anglais, les choix de logiciels ne manquent pas. Mais, l'apprentissage d'une langue seconde n'est ja-



Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

En installant *Tell Me More* (version complète avec trois niveaux), il faut s'attendre à quelque 750 heures de cours réparties en 3600 exercices autant pour l'espagnol, l'allemand ou l'anglais. *Yes, Sir!* On ne devient pas bilingue du jour au lendemain...

Les essais ont été effectués avec le cours d'anglais, mais l'interface est identique pour les autres cours de langue. Au départ, l'utilisateur aura trois choix de parcours. Le parcours libre s'adresse davantage à ceux qui ont une connaissance de la langue et qui veulent choisir les points à améliorer. Le contenu est organisé autour de six ateliers parmi lesquels on navigue à son gré.

Le parcours guidé s'adresse à ceux qui débutent dans l'apprentissage d'une langue seconde et les activités suivent un ordre croissant de difficulté. On peut suivre sa progression et l'état d'avancement dans un menu approprié. De plus, un agenda permet de moduler son apprentissage en tenant compte de ses disponibilités quotidiennes, de la durée prévue de l'apprentissage et des compétences que l'on souhaite acquérir.

Le mode dynamique quant à lui ajuste le contenu en fonction des objectifs d'apprentissage fixés au départ que ce soit par niveau de compétence ou niveau de connaissance. Les trois modes offrent donc une foule de possibilités selon les objectifs que l'on désire atteindre.

Une fois inscrit dans son parcours, il faut prendre un temps de familiarisation avec les menus qui ne pèchent pas tous par excès de clarté. Une chance qu'il y a des bulles d'aide au passage de la souris pour définir les icônes que sont le lexique, les explications de la grammaire, les options, le dictionnaire et l'outil de conjugaison, l'outil pour en savoir plus ou l'outil de traduction.

On trouve de tout dans les activités : des exercices de découverte, des dialogues de compréhension avec ou sans reconnaissance vocale, des mots croisés, des mots cachés, des mots mélangés, des dictées, des phrases à remettre dans l'ordre, des exercices phonétiques, de conjugaison, et de grammaire, des vidéos interactives, des textes troués, des énigmes, des associations mots-images en mode texte et en reconnaissance vocale, des fiches culturelles, des cartes géographiques. Tout cela pour parfaire la compréhension orale et écrite autant que l'expression orale et écrite.

La reconnaissance vocale a la particularité d'aider à la prononciation de mots ou de phrases. Le système de narration lance la phrase et il faut répéter. Dans la portion supérieure de l'écran, on voit le diagramme de la prononciation du narrateur et une courbe en bleu représentant l'intonation. Il s'agit de répéter autant de fois que nécessaire pour que le pourcentage de réussite soit acceptable selon

le niveau exigé. On le voit dans un graphique à la droite de l'écran. Dans une phrase, lorsqu'un mot est moins bien prononcé, il sera affiché en rouge.

Pour ce qui est de la prononciation des mots de vocabulaire, l'utilisateur peut choisir dans une liste des séquences de voyelles et de consonnes lui donnant le plus de difficulté pour les pratiquer encore et encore. Il y a même une image montrant comment placer sa langue, ses lèvres et sa bouche pour atteindre la bonne prononciation. Ça aide pour les « th » et quelques autres sons plus difficiles. Même dans un texte, lors de recherches dans les ateliers culturels, on peut choisir l'outil de prononciation pour bien répéter le mot ou la phrase.

Cependant, même si le logiciel vient avec un casque d'écoute et un microphone intégré, il faut s'assurer que la carte de son de l'ordinateur soit de bonne qualité ou encore acheter un microphone de qualité en s'assurant d'ajuster les paramètres d'enregistrement au meilleur niveau possible. J'ai eu quelques difficultés avec ce point, mais une fois le problème réglé, le système reconnaissait ma voix et mes intonations.

Que ce soit pour un niveau en particulier ou pour une série complète de trois niveaux, le cours d'Auralog est bien fait, très bien structuré avec des objectifs pédagogiques clairs. Il suffit de bien se démêler avec les icônes et les menus pour assurer un apprentissage qui durera quelques semaines. Un très bon choix.

**ÉVALUATION: \*\*\*\***  
Quatre disques PC. Configuration minimale: Pentium III 650 MHz, Windows 95 et supérieur, 128 Mo de mémoire vive (256 Mo de mémoire vive pour NT, 2000 ou XP), affichage en milliers de couleurs, lecteur 24 X. Éditeur: Auralog. Prix suggéré: Série 3 niveaux à 180 \$, un seul niveau (débutant, intermédiaire ou avancé) à 90 \$. Distributeur: Druid Informatique.

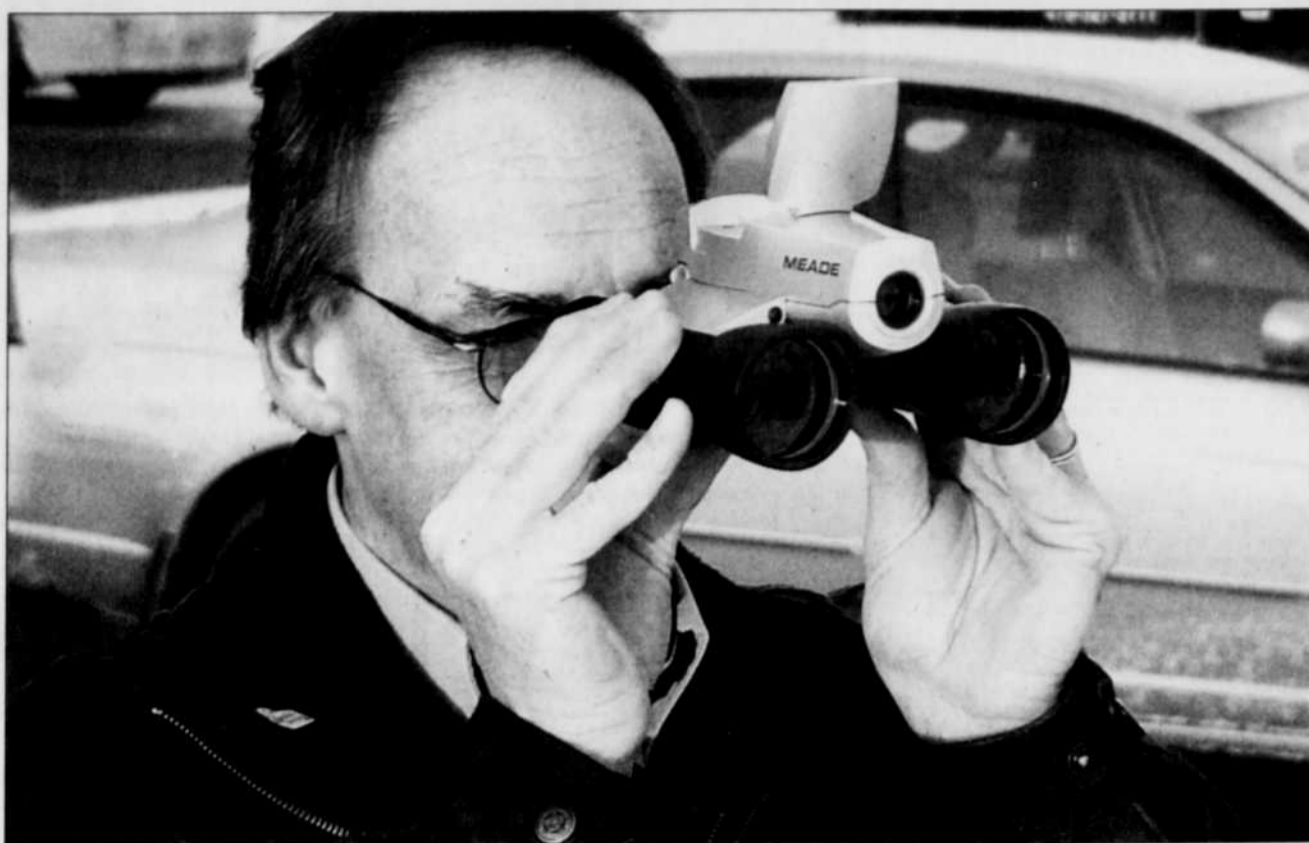
### Le PC pour les nuls

Si vous avez profité des soldes d'après les Fêtes pour mettre la main sur un nouvel ordinateur, le livre *Le PC pour les nuls - 9 livres en 1* pourrait vous être d'un très grand secours. En 800 pages, l'auteur fait le tour du matériel et des composantes d'un ordinateur, démystifie Windows XP, passe en revue les principaux logiciels pour naviguer dans Internet et prendre ses courriels, explique les logiciels Works et toute la suite Office XP. De plus, il y a un chapitre sur la photo numérique et la musique, sur la vidéo, l'entretien et le dépannage de même qu'un chapitre complet sur les réseaux domestique avec ou sans fil.

Il faut quelques heures pour tout lire et encore plus pour tout assimiler, mais il s'agit d'un excellent outil de référence pour quiconque veut bien utiliser son ordinateur. Le langage est simple et clair. Il y a de nombreux trucs et des images pour mieux saisir certaines subtilités des logiciels et du système d'exploitation.

Mark L. Chambers, First Interactive, 800 pages, prix: 49,95 \$, ISBN 2-84 427-530-3.

## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Christian Ouellet, de la division informatique de La Clef de Sol de la rue Bouvier à Québec, utilise les jumelles-appareil photo numérique CaptureView 8x42 2.0D de Meade Instruments.

## Drôle d'oiseau...

### La photo numérique mariée aux jumelles

C'était inévitable car les points communs entre les deux produits étaient trop évidents : les jumelles se marient très bien à la photographie numérique. En 2002, le fabricant d'appareils d'optique, de télescopes et de jumelles Meade Instruments a sorti le premier modèle de cette union de l'optique et des pixels sous le nom de CaptureView 8x22, un appareil capable d'enregistrer, en qualité VGA (640 X 480 pixels), ce que l'œil voyait dans les oculaires de ces jumelles à octuple grossissement. Ça n'était que le début puisque dans les mois suivants, les chercheurs ont développé des modèles dérivés du 8x22 dotés de dispositifs à couplage de charge (CCD) élémentaire de 1,3 Mp et de 2 Mp procurant une qualité de photo améliorée, même si elle n'a encore rien pour s'envoyer en l'air.



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

abordable, avec le petit modèle CaptureView de 1,3 Mp vendu 199 \$ et le CaptureView de 2 Mp avec écran témoin LCD de 1,5 po à 289 \$.

Si l'on fait abstraction de la partie appareil photo, les jumelles sont d'une qualité plus qu'acceptable, offrant une vision nette et claire avec champ de vision de 367 pieds à 1000 verges, effective à un minimum de 16 pieds. À cette distance le grossissement 8X assure une image satisfaisante pour croquer les oiseaux. Christian Ouellet, de la section informatique de La Clef de Sol, assure que ceux qui se sont déjà procurés les « jumelles à pixels » trouvent qu'elles sont beaucoup plus pratiques qu'un appareil photo à téléobjectif, puisqu'il est plus facile et moins fatigant, disent-ils, d'avoir une vue d'ensemble dans les oculaires que dans un petit viseur.

Le CaptureView d'origine fonctionnait avec une mémoire interne SDRAM de 8 Mo. Ses descendants sont dotés d'une banque de pixels de 16 Mo pour le petit modèle et de 32 Mo pour le plus gros. Ils ont en outre une fente de branchement pour une carte mémoire SD, ce qui offre des capacités de stockage intéressantes puisque l'espace intégré est relativement limité. En qualité supérieure (1600 X 1200), on peut prendre 40 photos ou 90 secondes de vidéo (320 X 240) avec la mémoire intégrée. Une carte de 256 Mo multiplie donc cette capacité de stockage par huit pour un total de 320 photos.

N'espérez cependant pas réaliser des agrandissements des images captées avec les Meade. Les photos prises avec le petit modèle 8x30 1.3 vont donner des épreuves de trois et demi sur cinq pouces potables, celles du 8x42 2.0D de bons quatre sur six et même des six sur huit en forçant... si les conditions d'éclairage étaient parfaites et si vous n'avez pas bougé. Les couleurs sont un peu plus fades que celles qu'on observe dans les oculaires. Les résultats sont cependant suffisants pour échanger des photos par courriel ou pour afficher sur un écran d'ordinateur, ce qui plaît à plusieurs utilisateurs, semble-t-il.

Le transfert des photos se fait par branchement par câble USB à l'ordinateur... uniquement pour les PC. Pour les Mac, il faut utiliser la carte mémoire dans un lecteur de carte.

L'utilisation des jumelles-appareil photo est facile et simple. Les habitués de la photo numérique vont sans doute être un peu déçus car il n'y a pas de téléobjectif comme tel : le grossissement est celui du maximum de la partie optique, 8X. Malgré un poids relativement élevé (26 onces pour le gros modèle), les CaptureView se manipulent bien, l'ajustement dioptrique se fait par une molette sous la partie centrale, les branches s'inclinent pour s'ajuster à la largeur de vos yeux, ce qui crée une curieuse impression au début. Pour saisir une image, il suffit d'appuyer sur un bouton que l'index droit trouve naturellement. Un bip vient confirmer la prise de la photo. Pas besoin de mise au point, puisque celle-ci est fixée automatiquement entre 66 pieds et l'infini. Plus près, il faut faire l'ajustement manuellement.

Les jumelles-vous-savez-quoi sont accompagnées d'une courroie pour les porter en sautoir, d'un étui de transport ainsi que d'un linges pour le nettoyage des lentilles, un petit détail sympa.

Connaissant les dons de copistes de nos amis chinois, il était inévitable que des « clones » des jumelles-appareil photo numérique de Meade ne tardent pas à pleuvoir. Le risque de



Le CaptureView 8x42, son petit écran et le fil USB

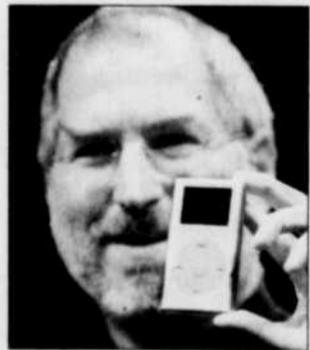
tomber sur de pâles copies est cependant moins fort au Québec qu'aux États-Unis où les modèles à prix d'aubaine abondent dans Internet.

L'évolution logique de cet appareil hybride est sans doute la mise au point d'un modèle à zoom. À suivre de près.

### Petit iPod et gros minidisque

Deux nouvelles qui retiennent l'attention sont arrivées ces derniers jours : Apple lance un modèle miniaturisé de son iPod et Sony s'appête à sortir un super minidisque destiné à devenir un standard mondial.

C'est le manitou Steve Jobs lui-même qui a tenu à présenter l'iPod version réduite, un modèle à disque dur de 4 Go capable d'enregistrer jusqu'à 1000 chansons en MP3. Ses dimensions sont de 3,6 sur 2 sur 0,5 pouces comparativement à 4,1 sur 2,4 sur 0,62 pouces pour les « gros » iPod. Il aura une autonomie de huit heures pour un temps de recharge de trois heures. L'iPod mini se vendra 349 \$ au Canada et sortira en avril. Le branchement à l'ordi se fait en FireWire pour le Mac et en USB2 pour le PC.



Steve Jobs et le mini iPod

Devant la prolifération des appareils audio-numériques portables, Sony tente d'imposer un nouveau standard mondial avec son Hi-MD, une version gonflée de son Mini-Disc qui pourra stocker des données informatiques et sera dotée d'une technologie permettant la protection des droits d'auteur. De 74 minutes d'enregistrement, on passe au double et... à 40 fois plus avec la version géante, le Hi-MD de 1 Gb.

Les appareils pour lire et écrire les Hi-MD feront leur apparition en avril. En juin, Sony lancera au Japon, trois modèles de Hi-MD portables — de la taille d'un baladeur — ainsi qu'un lecteur de minidisques et de CD pour ordinateur.

Annoncé il y a 12 ans comme le successeur de la cassette audio, le MiniDisc n'a pas connu le succès escompté même si environ 80 millions de lecteurs et d'enregistreurs de MD ont été vendus dans le monde entier. On va en reparler...



Le Hi-MD sera un peu plus gros que le MiniDisc.



# PEANUTS

et le bon vieux CHARLIE BROWN par SCHULZ



# Blondinette

par YOUNG



# Le jeu des 8 erreurs



# LES NINÖU

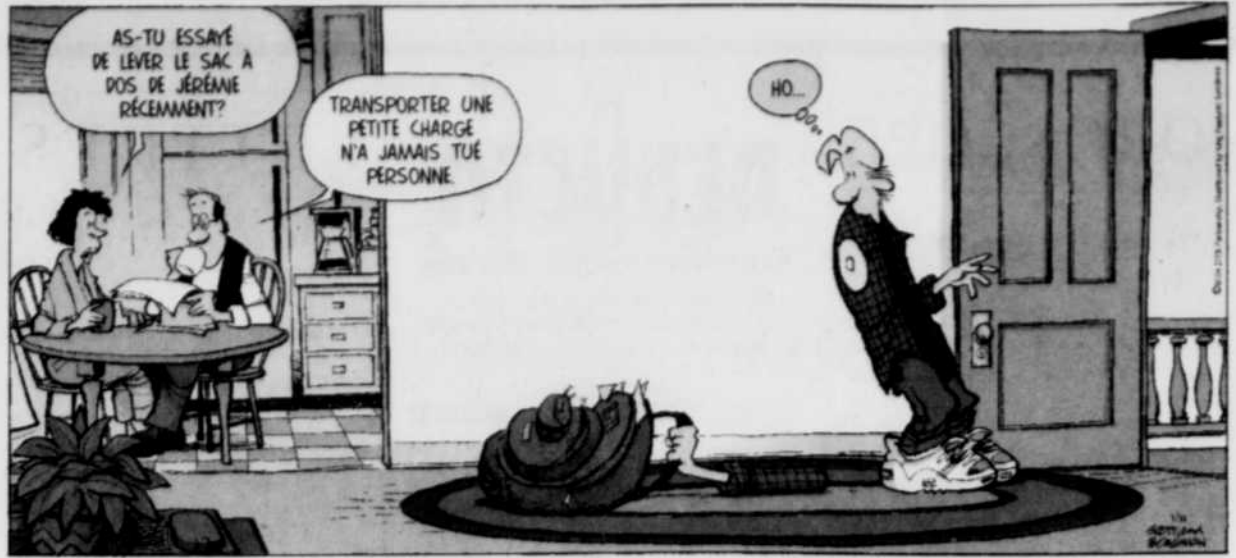
par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Patin de la juge a plus long. 2. Partie de la citrouille non indiquée. 3. Il y a une main en plus sur la boule de neige. 4. Baton de ski plus court. 5. Feuille en haut à gauche du chat. 6. Il y a une patte de chat en plus sur le deuxième sapin. 7. Oreille du chat à gauche. 8. Le chapeau de la borne fontaine est plus large. Lunettes non indiquées.

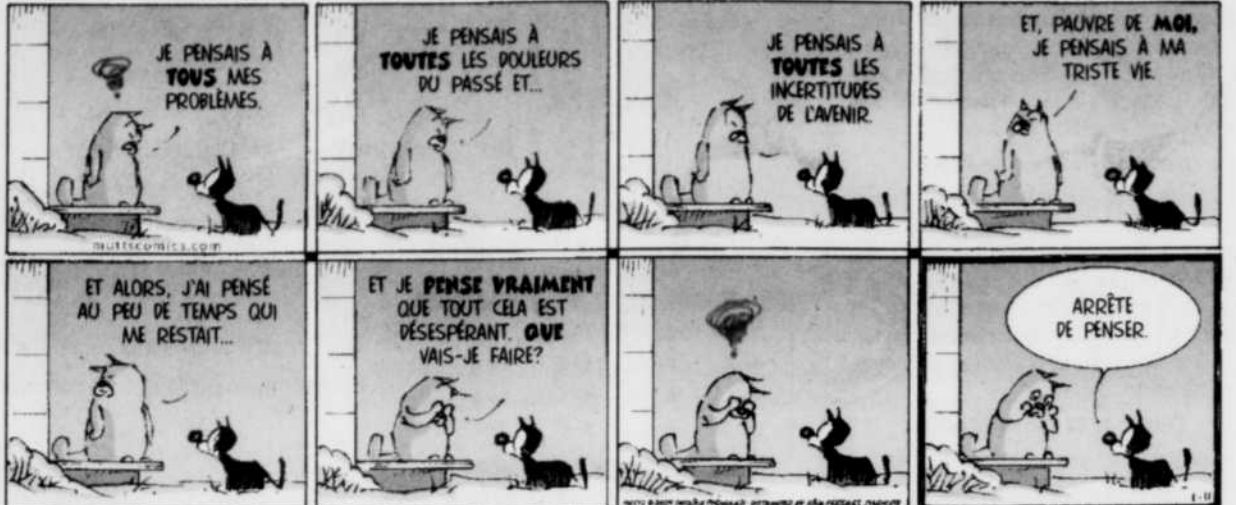
# Zits

par JERRY SCOTT et JIM BORGMAN



# Earl & Mooch

par PATRICK MCDONNELL



# Bébé Blues

par RICK KIRKMAN et JERRY SCOTT



# La lagune de Sherman

par JIM TOOMEY



# Hagar l'horrible

par DIK BROWN



# NINÖU BLUES

www.les-ninou.com

par FRANFOU et SYL

